

Atelier 18 – salle 5.01 : Le Prophète de l'islam au miroir de sa communauté, responsables : Rachida Chih (CETOBAC) et Stefan Reichmuth (Ruhr-Universität Bochum)

Intervenants : Nelly Amri, Gianfranco Bria, Francesco Chiabotti, Rachida Chih, Denis Gril, Pierre Lory, Stefan Reichmuth, Jean-Jacques Thibon

Résumé

Cet atelier présentera une recherche collective visant à étudier dans le temps et l'espace les diverses expressions et manifestations du statut du Prophète de l'islam et de la vénération dont il est l'objet, les débats auxquels celle-ci a donné lieu et leurs incidences historiques et sociétales. Il s'agira donc de revisiter les textes fondateurs de l'islam, de suivre le développement de la littérature célébrant les mérites du Prophète et de sa famille, de préciser le statut que les juristes, les théologiens et les philosophes assignent au Prophète, de suivre dans la littérature doctrinale du chi'isme et du soufisme l'affirmation simultanée de l'humanité du Prophète et de sa réalité transcendante, ainsi que son prolongement dans l'imamologie et l'hagiologie. Il consistera à mettre en relation la formulation des doctrines avec l'extension des pratiques de dévotion, comme "la prière sur le Prophète". La commémoration de la naissance du Prophète ou de son ascension céleste s'inscrit dans le même mouvement. La poésie et le chant ont été également un mode privilégié de l'expression de la doctrine et de l'amour du Prophète. C'est là un champ d'investigation assez peu exploré qui concerne toutes les langues et les cultures du monde musulman. Quelle est la place de l'image dans la représentation du Prophète et de ses successeurs. Quelle conception se font les simples croyants du Prophète, en terre d'islam et d'immigration ? Que savent-ils de lui et comment expriment-ils leur attachement à lui ? Quelles représentations du Prophète diffusent aujourd'hui les mass-médias et Internet ? Vers quelles conceptions et attitudes les internautes sont-ils orientés ? Une telle recherche couvre donc tout le champ des disciplines concernées par l'étude du monde arabe et musulman, dans toute son extension, des origines à nos jours. Seuls certains aspects de cette recherche pourront être présentés, mais l'atelier vise avant tout à établir un contact et un dialogue avec tout ceux qu'elle pourrait intéresser et qui pourraient contribuer à l'ouvrir aux sciences sociales.

L'atelier sera dirigé par Rachida Chih, CETOBAC. Autres intervenants : Nelly Amri, Université de la Manouba, Tunis ; Francesco Chiabotti, Aix-Marseille Université ; Pierre Lory, EPHE 5^{ème} section ; Jean-Jacques Thibon, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.

Intervenants :

Nelly Amri, « Figures du Prophète et modalités de sa présence dans les récits de visions des saints en Ifriqiya et au Maghreb (VIIIe/XIVe - XIe/XVIIe siècles) »

Les récits de visions que nous livre la littérature sur les saints au Maghreb, à partir du VIIIe/XIVe, se distinguent par la place croissante accordée au Prophète, dans ces expériences visionnaires. Ce travail se propose, à partir de l'étude de trois visions (deux appartenant au type *mi'râj* (ascension céleste) et la troisième étant un récit de « fondation ») issues de trois milieux (algérois, tripolitain et kairouanais), d'examiner la pluralité des figures incarnées par le Prophète et des modalités de sa présence.

Gianfranco Bria, doctorant au CETOBAC/EHESS, Université de Calabre,

« La pratique de la récitation du Mevlud dans l'Albanie contemporaine »

Il s'agira d'analyser comment, après l'interdiction du culte religieux pendant le régime communiste, les musulmans albanais ont recommencé à pratiquer le culte et la vénération du Prophète et de sa Famille à travers l'étude du cas spécifique du *Mevlud* qui est récité dans les lieux sacrés (*Türbe*, *Tekke*, Mosquées), ainsi que dans les maisons privées. Cette recréation, en partie basée sur les ouvrages, les traditions orales et les matérielles des musulmans albanais, est aussi influencée par les traditions islamiques des autres

pays (Kosovo, Turquie, Iran, Arabie Saoudite) et par des dynamiques politiques, économiques et sociales (sécularisme, radicalisme) nationales et internationales.

Francesco Chiabotti, Université Aix-Marseille, « Le corpus onomastique attribué au Prophète. Sources et perspectives de recherche »

La tradition islamique attribue un caractère sacré à l'acte de donner un nom. À travers leur apparente étymologie, les noms se dévoilent, sans pourtant entièrement révéler leur signification ultime : ils sont semblables à des voiles derrière lesquels la vraie nature du nommé demeure cachée. Cette ambivalence est entièrement reflétée dans la doctrine des noms de Muḥammad. A la fois genre littéraire et pratique spirituelle, les recueils des noms du Prophète constituent une source inexplorée qui oblige le chercheur à une approche interdisciplinaire. Notre présentation vise à montrer l'intérêt majeur de ce riche ensemble de textes de différentes époques.

Rachida Chih, CETOBAC, « La voie muhammadienne (*tariqa muhammadiyah*) comme modèle de piété dans les provinces arabes de l'Empire ottoman (XVIIe-XVIIIe siècles) »

Il s'agira de s'interroger sur le contexte et les facteurs socio-politiques qui ont permis à une piété tournée vers la personne du prophète de s'extérioriser et de prendre progressivement de l'importance dans les provinces arabes de l'Empire ottoman. La circulation de ce courant de piété, ses formes et ses supports seront examinés avec une attention particulière portée sur les liens entre revendication d'un héritage prophétique et renouveau religieux (*tajdid*).

Pierre Lory, EPHE, « Le modèle prophétique chez Hallâj et la tradition hallâjienne »

Hallâj fut l'un des premiers auteurs soufis à théoriser l'idée de la préexistence de Muhammad et de son rôle cosmique. Simultanément, il affirma qu'il était possible au mystique indépendant, « orphelin » et "étranger", d'assimiler l'expérience et la science spirituelle du Prophète. D'où un paradoxe que cette intervention voudrait éclaircir.

Stefan Reichmuth, Ruhr-Universität Bochum, « Muḥammadan Ways: Prophet, Self and Community in Early Modern and Modern Islam »

As a focus for personal emulation and normative precedence and as a source of emotional attachment and of a hope for individual and common salvation, the Prophet of Islam continues his eschatological presence among the Muslim believers. Building on patterns of piety which emerged already in later medieval times, the Prophetical model has since the early modern period increasingly moved among both Sunni and Shi'i Muslims into the core of personal and collective efforts to strengthen the Muslim self and to renew Islamic culture and politics. This still finds its expression in personal and communal piety, in legal argument and, time and again, in militant action. Reputed - or self-styled - descendants of the Prophet gained an overwhelming importance for early modern state formation, for the foundation of Sufi *ṭuruq* and for the emergence and consolidation of far-reaching scholarly and commercial networks. Although facing increasing pressure they can still be found as ruling monarchs and as communal and Sufi leaders, even providing - in the case of the *Dā'ish* movement - the latest claimant to caliphal authority.

The project seeks to explore the various forms of Prophetic piety which have contributed significantly to the formation of the Muslim Self and to the development of Islamic culture and politics since the early modern period. It welcomes contributions on personal ethics and on the pious ordering of individual and communal life in emulation of the Prophet in and outside the Sufi *ṭuruq*, and on his image in cosmological speculation and spiritual psychology and practice. Of equal interest are the developments of Prophetic piety expressed in festivals, praise poetry and calligraphy, and the role of Sharifian families among Sunni and Shii Muslims. The various religio-political movements claiming to revive the Prophetic model shall be given particular attention, as also the efforts of the contemporary Muslim states and Islamic movements to make public use of the image of the Prophet for their own educational and political agenda. This includes the militant struggle for global protection and control of the Prophetic image, which has unfolded in bloody clashes since the affair of the *Satanic Verses*.



Jean-Jacques Thibon, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, IREMAM, « Transmission du hadith et vénération du Prophète chez les premiers soufis »

Cette communication portera sur les questions suivantes : Comment les premiers soufis appréhendent-ils la personne du Prophète ? Fait-elle l'objet d'une vénération particulière ? Et si oui, comment se manifeste-t-elle ? Les éléments récurrents qui se retrouvent dans les premiers traités de soufisme appréhendent la personne du Prophète à travers trois aspects : ses *adab*, ses *akhlāq* et ses *aḥwāl*. Ce sont eux qui composent le modèle prophétique institué en source d'imitation. Mais sa personne ne semble pas faire l'objet d'une vénération particulière, ce qui doit être vérifiée dans les sources.

Par contre les premiers maîtres soufis ont le plus souvent été des transmetteurs de traditions prophétiques, et ont été très attachés à cette activité, ce qui est l'indication d'un lien particulier qui les relie à lui. L'importance que revêt l'*isnād*, comme véhicule de la présence prophétique, a été relevée par Sulamī et confirmée par Ibn 'Arabī. À côté de cette modalité particulière d'attachement à la personne du Prophète, nous tenterons de voir si d'autres éléments peuvent être perçus comme des formes primitives de la vénération prophétique afin de dégager les éléments caractéristiques de cette époque du III^e au V^e siècle de l'Hégire.